

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 30 septembre 1771

**Expéditeur(s) : Lagrange**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 30 septembre 1771, 1771-09-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1595>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu vos deux lettres du...

RésuméEnchanté par les recherches de D'Al. sur le calcul intégral (MARS 1769), réserve sur quelques articles. Sa pièce sur la Lune laisse à désirer, celle d'Euler doit être meilleure. Sur la Dioptrique d'Euler. Doit recevoir d'autres vol. de Saint-Pétersbourg. Indulgence de Lagrange vis-à-vis de Fontaine. Sur le retard des Mémoires de Turin. Lui recommande Caraccioli. Dutens à Rome et sa brochure anonyme Le Tocsin. A lu l'ouvrage de Boscovich, accord avec D'Al. sur le litige, lui donne la raison et le calcul.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.75

Identifiant520

NumPappas1185

# Présentation

Sous-titre1185

Date1771-09-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 211-214

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 198-199

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

99

200

99

17.



Paris le 16 Decembre  
1771

let 1771.

98

198

98.

à Paris le 30 Sept. 1771



Mon cher et illustre Ami, j'ai reçu vos deux lettres du 15 Août, et  
de la 1<sup>re</sup>, ainsi que le rapport que vous avez eu la bonté de m'envoyer  
sur l'Al. d'argent, et dont je vous remercie de tout mon cœur. Vous  
sçavez bien que j'ai été très occupé des livres, au point d'étudier vos ouvrages  
et de les approfondir sur le calcul intégral, je ne puis vous dire combien  
j'ai été enchanté de la beauté et de la généralité des la plupart de vos  
théorèmes; illy pourrions fournir les notions de plusieurs volumes, mais  
je sçais que l'opinion des lecteurs qui ay fait d'ouvrages sont différents, et  
me m'empêcherait de leur donner les choses d'une manière exacte et précise, et  
de leur laisser beaucoup à penser, que de les délayer, et les noyer dans une longue  
nomenclature et dans une suite de calcul. Comme votre thèse sur le XIX<sup>e</sup> de  
l'Al. d'argent, et les méthodes que j'ai données dans le III<sup>e</sup> vol. de l'Al. d'argent,  
sont continuellement examinées, et il me semble qu'il ne saurait être  
sans intérêt de l'incorporer dans les autres de ceux où il ne doit point y en  
avoir comme dans l'exemple de l'Al. d'argent, il parait très long de vous dire les  
rapports qui m'ont été envoyés, ainsi, vous sçavez par les journaux et voir  
j'ai raison ou tort, et je pourrais d'avance me faire un jugement sur votre  
ouvrage, mais vous avez une grâce dont le don est très intégral et très utile  
vous dire à l'écrit qu'elles viennent de moi; mais je vous avoue que  
comme tout ce que je ne l'ai envoyé que par fautes et pour ne pas  
manquer à la parole que je vous en avais donnée, car d'ailleurs je sçais qu'elles

ne peut avoir que luy que de merite relativement à la question des M. prie;  
comme par cette raison j'imagines qu'elle sera mise au rebut j'en voy prie  
de ne pas dire qu'elle est de ma façon. M. Euler m'a mandé qu'il  
avoit achevé par théorie de la lune, et qu'il avoit heureusement surmon-  
té les difficultés qu'il y avoit rencontrées, ainsi la piece qu'il vous a  
envoyée doit le par bien que de desirer. je suis fort curieux des pieces  
ce qui en est. Je presser avec vous les dix-sept-ques? il me paraît  
qu'il y a des choses jolies formelles; mais je doute fort qu'elles soient  
d'un grand usage, malgré l'immense détail des calculs où il y a entre-  
pris en montrant l'application: il n'est en outre y avoir une troisième  
volume, sans je suppose que vous ayez une des deux dernières annuaires  
dont j'ignore le sujet; je le verrai bientôt avec le XIV vol. des Com-  
métaires qui doit contenir une nouvelle théorie des Comètes. je ne  
vous envoie pas les essais que je vous ai déjà faitz des vous envoyer les  
ouvrages nouveaux de M. Euler et des autres Géomètres des nord qui  
sont en à la vérité en bien petit nombre. vous sçavez que vous ne  
pouvez pas me faire de plus grand plaisir que de me donner des occasions  
de vous servir; vous ne devez pas craindre non plus de m'incommoder  
par ces bagatelles; et d'ailleurs les obligations que je vous ai font infinie-  
ment au dessus des luy les petits services que je pourrais jamais vous

ai st  
 i l'ant  
 b'prou  
 rubi  
 ration  
 unives  
 aprij la  
 interje  
 que j'  
 volume  
 vous de  
 et mab  
 m'anc  
 h'c b  
 m' m  
 pour p  
 m' p  
 m' con  
 l'ecaz  
 d'ine  
 m' q



Berlin am 16 December  
 1951

Feb 1933

199



si de fait touché de la mort de M. Fontaine, et peut-être les circonstances  
l'ont accompagnée; quoiqu'il ne fût de chaîne avec moi, j'en suis sûr ni raison,  
le souvenir de ses aménités toutj pour moi m'empêchoit cependant de lui en  
oublier du mal. aussi ai-je tâché des meilleures manières de vous dire toute la moder-  
ation que son caractère personnel me permettoit. mon mé-  
moire par les fautes commises parait à Paris, je suis fâché qu'il vienne  
après la mort de celui qui en est l'objet, et qui y est particulièrement  
intéressé. il est en effet des mêmes des souvenirs par les morales et minimes  
que j'ai envoyés à Paris il y a plus d'un an. J'en fais quand ce  
volume de Paris paraîtra, je vous prie d'excuser les bords de quelqu'un  
vous devriez faire quelques plaintes sur le retardement de la publication de  
ce volume, et je crois que tous les étrangers qui y ont concourus vous  
en auraient obligation. Je vous remercie de m'avoir annoncé l'arrivée  
de M. Baquié Caraccioli, je lui écris par ces mêmes courriers, je compte  
sur vous pour quelques occasions de le voir, c'est un homme qui par  
son propre mérite et par les sentimens d'équité qu'il a pour vous ne  
peut pas être indigne que vous cultiviez sa connaissance. J'ai écrit  
vos complimens à M. Dumas pour le tranquilliser. je ne sais si vous  
savez qu'étant dernièrement à Rome il y a publié sagement par  
tous les gens qui sont au Palais et autres Académies, dont il a eu effet sa-  
voir gracieusement, qu'on ne lui avait pas fait par une brève anonyme

intitulé le Soeur dans laquelle il maltraite un peu l'olivaire, et les autres aptes  
 de l'insolence; comme il y a un passage qui me a voulu voir aptes, que  
 que l'auteur m'ait juré qu'il ne voyait point en en une, il a vu  
 des voy avoir indifférents contre lui, et m'a chargé de tâches de savoir je  
 main si voy sentimens pour lui étoient bijou les mêmes. au reste je  
 voy prie que cela soit dit entre nous, parce qu'il en pourrait résulter de  
 l'acception pour laquelle j'ai une extrême aversion. voy jugez bien  
 que je n'ai manqué de laver un peu la tête à mon homme, et de lui  
 faire sentir qu'il est impossible de pouvoir à la fin honnêtement se  
Que et l'harmonie. Je voy amuse de l'offre obligeante que voy ne  
 fait de m'envoyer l'ouvrage des P. Bosphor. Comme M. Bernoulli en a  
 fait l'acquisition pour la bibliothèque de l'Observatoire je le lui ai emprunté  
 et je l'ai tout parcouru et j'en j'ai. Je voy que voy n'avez pas eu de  
 peine à regarder à l'auteur de la note de la page 450. Je voy j'ai  
 corrigé suivant moi dans l'argumentation de minor ad majus qu'il empoie  
 pag. 455; car il n'a pas objecté que l'expression générale des l'ellipticité  
 $6a + 5(1+a)a$  (en faisant  $a=1$ ) pag. 451) ne peut à la vérité devenir négative  
 $a(5a+6)$   
 tuer les que  $a=0$ , tant que la denom. est positif, condition nécessaire pour  
 le rétablissement de l'équilibre, mais qu'elle peut très bien le devenir quand  
 $a$  n'est pas nul, car prenant  $f$  négatif  $= -g$  il suffira que  $g < \frac{5}{3}$  et  
 $\frac{5g}{5g+6a} > \frac{1}{1+\frac{6a}{5g}}$ ; de sorte qu'il n'y aura qu'à prendre  $a$  en sorte  
 que  $\frac{5}{2} > 1 + \frac{6a}{5g}$  ou bien  $a < \frac{5g}{4}$ ; d'où l'on voit que  $a$  peut être  
 aussi positif. Adieu mon cher et illustre Ami je voy embrasse  
 de tout mon cœur.

Vo  
 n'as  
 vient  
 pour  
 pour  
 des  
 des  
 en  
 bon  
 m'a  
 une  
 une  
 l'ont  
 de  
 que  
 voy  
 j'ing

Com  
 je  
 voy  
 vien  
 le p